

Plus fragiles aussi les alliances parce que choisir un partenaire, ça ressemble de plus en plus à du magasinage. «C'est comme dans les centres d'achats: il y a des ventes, tu jettes plutôt que de laver et il y a des poubelles partout.» Comme si les rapports marchands avaient subverti les rapports sociaux. «On est presque rendu à se demander si notre *chum* nous rapporte assez. On joue à l'amour comme on joue à la Bourse.»

Côté paternité, la responsabilisation des pères semble avoir franchi une étape importante. C'est une demande des femmes. Mais les hommes aussi souhaitent s'occuper de leurs enfants. «Sauf que les femmes sont pas prêtes à lâcher le gros de la responsabilité des enfants», souligne Claude Hardy. Il faut maintenant passer à une autre étape: «Va falloir accepter de dire que les enfants sont de la responsabilité des deux parents.»

LA PAROLE QUI RELIE

Claude Hardy n'en était pas à sa première expérience en milieu populaire lorsqu'il débarque dans Hochelaga-Maisonneuve. Il a travaillé plusieurs années dans la région de Hull avec des jeunes travailleurs-ses de la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne). Avec ces jeunes, il fréquente tavernes et salles

de *pool*. Déjà il se fait proche des milieux de vie et d'échange. Son oreille s'affine.

Pour lui, la «tâche d'intervenant, c'est de permettre la parole. Mais il faut aussi que les gars apprennent à s'écouter pour faire que leur expérience se raccroche à celle des autres.» C'est de cette façon que l'expérience individuelle, une fois partagée, n'est plus isolée. Elle entre dans un circuit. L'essentiel de son travail des dernières années se résume à vouloir renforcer les solidarités sociales. Claude Hardy croit qu'«avant de passer à la parole, il faut

que tu brises l'isolement. C'est pas juste une thérapie qui peut régler ça.»

1. Selon le *Répertoire de la condition masculine*, publié en 1988 par le Collectif hommes et gars, les ressources s'intéressant aux problématiques de violence sont les plus nombreuses. Paternité, sexualité, toxicomanie et condition masculine sont d'autres thématiques des groupes pour hommes.
2. Célèbre radioroman puis téléroman québécois, *Les Plouffe* présentait la famille québécoise traditionnelle: la mère à la maison, élevant les petits-es et l'homme à l'usine, gagnant le pain.

PHOTO: FRANÇOIS BOUCHER, L'ŒIL PUBLIC



COURTES et SUCRÉES

JEAN ROBITAILLE

L'écart salarial hommes/femmes s'élargit

L'écart salarial se creuse: en 1993, le salaire moyen des femmes représentait 72% de celui des hommes, il tombe à 70% en 1994. Statistique Canada attribue cette différence à la reprise dans les industries productrices de biens offrant des salaires élevés, des emplois généralement occupés par des hommes. Pas besoin de loi sur l'équité salariale, clamez-vous messieurs du patronat?!

Tendances sociales canadiennes, été 1996.

Invités-es au même party

David Frum, célèbre columniste de droite qui sévit dans la presse canadienne, a réuni le printemps dernier ses amis-es lors d'une rencontre sélecte. Son objectif: bâtir une dynamique coalition des forces conservatrices au pays. Au nombre des premiers invités, seulement deux du Québec: l'économiste Marie-Josée Drouin et... Robert Bourassa. Qui n'a cependant pas daigné s'y présenter. C'est vraiment pas correct de laisser tomber ses chums comme ça!

This Magazine, mars-avril 1996.

Rectitude politique de droite

Linda McQuaig est une brillante journaliste canadienne, couronnée de prix pour ses enquêtes. Un jour, alors qu'elle travaillait pour le *Globe and Mail*, son rédacteur en chef lui dit: «Tes articles sur la fiscalité nous mettent dans l'embarras. Tu utilises un langage incendiaire. Dois-tu vraiment utiliser des termes tels que "les riches"? Certains de nos lecteurs n'apprécient vraiment pas que tu emploies ces mots-là.»

Correspondances, été 1996.